

Deventer Breda le 5^e d'Avril 1677.

La nuit passée, qui avoit tant donné d'expérience
à nos volontaires de quelque belle occasion, s'est
passée au même silence que les précédentes. Personne ne
nous a pas même éveillé d'une alarme, fautive
ou véritable.

Aujourd'hui on s'a veu remarquer si diversément, que
les adversaires en ont varié tout ainsi qu'eux: mais
à fin vers le soir on a remarqué qu'il s'est
éloigné du d'ice, vers l'ouest, où il loge entre
nichts. d'autres le jugent plus d'obscure (vers
Stochobaten, qui seroit le droit chemin du retour;
mais on ne laisse de en douter de tout. et dans
une demi heure S. Alt^e retourne à sa promenade
de nuit, pour n'en rendre que deux heures après le
soleil levé. Il y a deux nuits, qu'on s'est
jugé bien peu capable de ce travail. mais c'est
la main de Dieu qui le fortifie à merveille.

Le jour du 11^e a eu la fortune d'attrapper bon
nombre de chariots de l'ennemy, qu'il a vaincu avec
les vians qu'ils portoyent. Mais j'oublie que
Martinel se verra porter de cette lettre, inhuist
meux que personne de tout ce qui se passe
icy, et qui mêmes pourra faire relation de
la présente nuit. Je supplie Sir-Rumbert.

V. Alt^e, de me pardonner l'importunité de ce
discours superflua, puis qu'elle se peut faire
imprimer au double de ce que l'on peut mettre

par écrit, si qu'il s'y trouve me faire reconnaître sur la proposition que l'on
suyt ay fait, sçavoir si sans sçavoir si de l'ice continuel me par l'ice, attendent sur l'appréhension
si S. Alt^e n'a eu à l'appréhension de l'ice par l'ice ay rendu l'usage à l'ennemy.

A l'heure que j'écris, ceux de la ville s'achèvent
quatre heures au total de la tour: pour nous au
moment de l'ennemy s'achève de l'ennemy et l'ennemy
aussi la nuit de l'ennemy.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]